

*Les subsides*

On pense en effet tous les jours à la guerre nucléaire. D'où viendrait sinon toute cette nouvelle génération d'armes nucléaires? Il y a des gens qui doivent passer beaucoup de temps à y réfléchir. Il y a en effet des gens ici même au Canada qui doivent y penser, j'ai le regret de le dire. Quelle autre conclusion tirer alors que nous contribuons à mettre au point et à faire l'essai des missiles de croisière chez nous?

Je tiens à dissiper un malentendu dans l'esprit de certains au sujet du Canada à cet égard. J'ai lu récemment dans les journaux que le Canada est maintenant dénucléarisé parce que les missiles nucléaires Genie sont devenus désuets après l'entrée en service des CF-18 équipés de missiles conventionnels. Ce n'est pas tout à fait vrai. Le Canada n'a pas tout à fait les mains propres.

Encore la semaine dernière, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) a confirmé que le missile de croisière survolera encore une fois le Canada en 1985. Voilà une mauvaise nouvelle pour notre parti. En fait, l'aide et le consentement que le Canada accorde aux essais de cette arme projette une ombre allant bien plus loin que Cold Lake, en Alberta. Cela remet en question le rôle pacifiste du Canada et tourne en ridicule le même ministre qui veut demander aux Américains et aux Soviétiques de supprimer les missiles de croisière de leurs arsenaux.

Non seulement nous autorisons les essais du missile de croisière, mais nous participons à sa fabrication. Dans le cadre de l'accord sur le partage de la production de défense signé par le Canada et les États-Unis, une entreprise canadienne a construit le système de guidage du missile. Et le gouvernement canadien a favorisé la mise au point du système en aidant la firme Litton Systems au titre du programme de productivité de l'industrie de défense.

À l'heure actuelle, un groupe de responsables du Pentagone fait une tournée au Canada avec l'encouragement et l'appui du gouvernement, pour inciter d'autres entreprises canadiennes à imiter la Litton Systems. Le gouvernement du Canada soustrait de certains secteurs tels que l'éducation et la santé, des fonds d'investissement lesquels, selon certaines études, créeraient deux ou trois fois plus d'emplois que s'ils étaient investis dans la fabrication d'armes. Le gouvernement conservateur contribue à préparer notre propre destruction sous le couvert de la création d'emplois. C'est une triste comédie et il faut y mettre un terme.

● (1620)

C'est pourquoi je demande au gouvernement d'apporter des changements véritables, ce pourquoi il a été élu. Je veux que le gouvernement se joigne aux milliers de Canadiens qui appuient le gel nucléaire. Je veux qu'il se joigne à ceux qui se sont montrés résolus et ont signé les pétitions appuyant le gel, pétitions dont la Chambre a été saisie.

Je veux que le gouvernement se joigne à notre voisin du sud qui, par la voix du Congrès américain, appuie également le gel des armes nucléaires. Je veux que le gouvernement se joigne à ceux qui se rendent compte qu'il y a à peu près égalité entre les arsenaux nucléaires des États-Unis et de l'Union soviétique. Même le président Reagan admet que les deux parties ont suffisamment d'armes nucléaires pour détruire plusieurs fois le monde entier. Après tout, c'est lui qui a fait campagne, il y a quelques semaines, en disant: «L'Amérique a retrouvé sa grandeur. L'Amérique est forte.» Par conséquent, même lui se rend

compte que l'Ouest est dans une position suffisamment forte pour négocier un accord sur les armements. Après tout, qui, au sein du gouvernement conservateur, pourrait contester ce que dit le président Reagan?

Je demande au gouvernement de se joindre à ses alliés de l'OTAN qui, comme le Danemark, ont eu la sagesse d'appuyer le gel des armes nucléaires sans crainte de perdre leurs alliés. Je demande au gouvernement de faire preuve d'autant de courage que le gouvernement belge, qui a eu la sagesse de revenir sur sa position vis-à-vis des armements nucléaires. Je demande au gouvernement de se joindre à ceux qui, sur ses propres bancs, appuient sans le dire publiquement le gel des armes nucléaires. Enfin, je demande au gouvernement de se joindre à nous et de faire ce petit pas vers la paix.

Si le Canada fait ce pas et appuie cette motion sur le gel des armes nucléaires, mutuel et vérifiable, il n'est pas impossible que son geste ait des répercussions. Peut-être que les gouvernements des États-Unis et de l'Union soviétique le remarqueront. Peut-être ce geste fera-t-il pencher la balance à un moment où il y a à peu près égalité et où l'on voit une certaine détente dans les relations Est-Ouest. Peut-être. Nous ne le saurons sans doute jamais, mais nous serons en mesure de dire que aujourd'hui, le Canada a fait sa part. Le Canada aura montré au monde que, d'une voix forte et indépendante, il réclame la paix.

Notre politique de défense est basée sur un certain nombre d'hypothèses. Il est certain que, officiellement, il y en a un certain nombre et que je les conteste. Je ne peux croire un seul instant que la prochaine guerre—Dieu nous en préserve—sera simplement ou exclusivement une guerre conventionnelle.

Deuxièmement, je ne pense pas qu'il puisse y avoir en pratique, une guerre nucléaire limitée. Il n'est pas réaliste de penser que le côté en passe de perdre une guerre conventionnelle ou une guerre nucléaire limitée, que l'on appelle je pense une guerre tactique, ne poussera pas le bouton qui libérera tout son arsenal.

Troisièmement, conséquence de mes deux premiers points, il n'y a qu'une sorte de guerre, c'est la guerre nucléaire totale. En dépit de l'importance relative et de la puissance des armements au cours de ces jours de juillet et août 1914, les grandes puissances sont tout de même entrées en guerre à cause d'un seul coup de feu, tiré dans une petite ville des Balkans appelée Sarajevo. Tout cela peut se reproduire, sauf que, cette fois, l'affaire se terminera dans un holocauste nucléaire total.

Il y a aussi une hypothèse voulant que ce soit grâce à la dissuasion nucléaire que nous sommes en paix depuis 40 ans. On nous a rappelé ce matin que 40 ans, c'est bien peu. Même si les armements nucléaires ont permis de maintenir la paix pendant 40 ans, monsieur le Président, nous rendons-nous vraiment compte de ce qu'on entend implicitement par là? Que la force de dissuasion du nucléaire ne s'émoussera jamais. Voilà ce qu'on suppose.

Il se trouve que nous sommes tous humains, que de tout temps l'homme a fait la guerre. Compte tenu que tant d'armements dissuasifs non nucléaires, mais fort sophistiqués ne l'ont pas empêché de faire la guerre, y a-t-il une seule personne à la Chambre des communes qui croit sincèrement que la menace nucléaire peut garantir indéfiniment la paix? C'est de la démente de croire pareille chose. Et cela suffit pour que nous